

Document d'aide à la visite



STAR-DUST

XXVI^e ATELIERS INTERNATIONAUX
DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE :
LA CROATIE

KARMEN DADA*, IGOR EŠKINJA*
ANA HUŠMAN*, ANA OPALIĆ
DAVOR SANVINCENTI*, GORAN ŠKOFIĆ*
SLAVEN TOLJ, SILVIO VUJIČIĆ*

* Artistes invités en résidence

Commissaires associés :
LAURENCE GATEAU ET SLAVEN TOLJ

Résidence :

17 septembre - 18 novembre 2012

Exposition :

17 novembre 2012 - 3 février 2013

Manifestation organisée dans le cadre de « Croatie la voici », festival croate en France (septembre-décembre 2012), qui permet de redécouvrir, voire découvrir la Croatie à un moment stratégique de son histoire, son entrée en juillet 2013 dans l'Union européenne. « Croatie, la voici » a pour ambition de replacer toute la singularité artistique de ce pays au cœur de la scène internationale. www.croatielavoici.com

LA RÉSIDENCE

Pionnier en ce domaine, le Frac des Pays de la Loire a initié les Ateliers Internationaux dès 1984. Le Frac développe par cette

expérience exceptionnelle en France, une activité de soutien à la création qui contribue à enrichir sa collection de manière originale. Lieu de recherche, d'échanges et de production, ces Ateliers sont un laboratoire actif et réactif. Les artistes invités offrent au public la restitution filtrée de ce temps d'énergie en une œuvre et sa prolongation dans l'exposition, conçue comme une rencontre dynamique.

Cette année, Laurence Gateau (Directrice du Frac) a souhaité s'associer pour le commissariat des ateliers à Slaven Tolj, artiste, performer croate, acteur engagé de la scène de Dubrovnik.

Durant deux mois, les artistes invités s'imprègnent d'un lieu, d'un contexte, parfois de rencontres décisives à la réalisation de leurs travaux.

Si les œuvres reflètent le travail personnel et ici l'origine géographique et culturelle de chaque artiste, elles sont parfois le reflet du contexte particulier que sont les Ateliers du Frac à Carquefou.

Ainsi, Ana Husman propose au visiteur une vision décalée de son pays, la Croatie, à travers un ensemble de vidéos où l'on croise notamment les animaux du blason représenté sur le drapeau croate ou bien encore des croates faisant la lecture d'un guide patriotique.

À l'inverse, l'œuvre de Karmen Dada est une métaphore de ce que sont les Frac. Marquée par l'institution, l'artiste a souhaité symboliser l'ensemble des 23 Frac de France et réunir à la fois virtuellement et physiquement les portes d'entrées des 23 bâtiments, leur collection et la notion de nomadisme qui les caractérise. Placées le long de la fenêtre du bâtiment, elles sont une ouverture sur le paysage, vers un ailleurs, à l'image des œuvres et des artistes de ces institutions qui circulent sans cesse.



Les tapis de poussière que réalise Igor Eskinja prennent des formes à chaque fois différentes selon le lieu et le contexte où ils sont exposés. Pour le Frac, l'artiste a visité la ville de Nantes, s'intéressant à son passé historique. Touché par l'histoire du port, de la traite négrière et du développement de la ville dans ce contexte, il imagine un tapis qui combinent des motifs liés aux arabesques de l'architecture nantaise à une sorte de cartographie.

DU MATÉRIAU À L'IMMATÉRIEL...

L'idée d'une séparation entre matériaux nobles et artistiques (comme le marbre, la pierre, le bois) et matériaux vulgaires, pauvres et non artistiques est largement récusée par l'ensemble de l'art moderne et contemporain.

Ce qui prime c'est le langage organique de la matière, les possibilités de la matière.

Ce qui compte c'est la beauté de la matière et toutes les matières sont précieuses quand je leur parle : le pneu, l'or, le papier, la tôle, ... César

La question du matériau "non-artistique" se retrouve dans les œuvres et propositions d'Igor Eskinja. Utilisant la poussière récoltée sur place, il réalise un dessin au sol à l'aide de pochoirs. Sable, terre, gravillons, poussières, ces particules habituellement liées à l'idée de rebuts ou de déchets, sont ici conservées, triées, accumulées et exposées.

Chez Silvio Vujicic, le matériau brut est la caféine, auquel la réaction chimique, le geste de l'artiste et la rencontre avec le support vont donner forme. L'artiste emprunte le vocabulaire, le geste, les outils et la matière au domaine scientifique et le transpose dans le domaine artistique.

« Le processus (hautement formel) de la cristallisation constitue une des premières manifestations de la beauté naturelle. Du liquide au solide, du fluide au cristallin, s'esquisse ainsi l'histoire des formes, minérales, semi-organiques, et organiques »
Florence de Mérédiou, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne.*

L'ensemble de son œuvre offre au visiteur une palette de résultats plastiques, tous différents, obtenus avec la même matière première. Il pousse l'expérience jusqu'à faire totalement disparaître le matériau, dans l'expérience de sublimation où la caféine solide se transforme en gaz. L'utilisation de la caféine renvoie également aux effets connus de la substance sur le corps et l'esprit : excitation, stimulation. Il interroge alors le visiteur sur la dimension onirique et psychologique des termes de cristallisation

et sublimation : le désir, le sentiment amoureux.

Il en est de même avec la poussière utilisée par Igor Eskinja. S'il se passe quelque chose formellement, l'œuvre joue également sur les symboles et les interprétations. À travers cette œuvre, l'artiste évoque l'histoire de la ville de Nantes. Entre la trace et l'oubli, la poussière nous renvoie à ce passé embarrassant (mettre la poussière sous le tapis), au devoir de mémoire et à notre propre devenir (redevenir poussière).

Les installations vidéos de Goran Skofic jouent avec cette dualité matériel/immatériel. Il convoque l'objet réel dans une interaction avec l'image vidéo : un ventilateur souffle sur la personne filmée, un vidéoprojecteur empêche un homme d'avancer. Des trucages virtuels qui sèment le doute quant à l'action réelle de l'objet.



MÉTAMORPHOSE, MOUVEMENT, MUTATION

Qu'on l'envisage sous l'angle de la sculpture ou du panneau peint, l'œuvre a finalement toujours été conçue comme solide, résistante et durable, pérenne. L'art moderne puis les artistes contemporains vont au contraire envisager l'œuvre comme étant en mouvement, changeante, éphémère. L'œuvre s'envisage désormais comme une surprise constamment

renouvelée.

Le tapis de poussière pose la question de la disparition. Apparition/disparition de la forme, accumulation puis dispersion de la matière. L'artiste impose une forme à cette matière qui reprend ensuite ses droits sur la forme.

Silvio Vujicic s'intéresse à la métamorphose des matériaux. La caféine diluée dans l'eau, chauffée puis déversée sur les plaques de verre prend forme et se cristallise en refroidissant. Les petits cristaux ainsi révélés symbolisent l'arrêt sur image de cette transformation. La machine qui sublime la caféine fonctionne quant à elle en continue, offrant au spectateur le spectacle de la mutation et de la disparition de la forme.



Le travail photographique et cinématographique de Davor Sanvincenti évoque aussi la mutation. Les paysages choisis par l'artiste se révèlent sur la pellicule 16mm et le polaroid, deux formats d'impression de l'image déjà désuets. Légendés du titre d'un poème de Stéphane Mallarmé, l'œuvre s'inscrit dans le temps. Le polaroid dont la technique caractéristique est de développer l'image dans l'instant semble ici avoir subi l'épreuve du temps. L'artiste joue avec les "défauts" de l'image et les difficultés de conservation de ces procédés et confronte ainsi le visiteur à la question de l'oubli, de la trace et du temps qui passe.

Les travaux d'Ana Husman et Ana Opalic abordent de manière plus symbolique cette

notion de mutation.

L'œuvre d'Ana Opalic se compose d'un tryptique photographique et d'une double vidéoprojection. L'ensemble est une confrontation d'images fixes prises en Croatie. Le tryptique représentant la ruine d'un bâtiment à différents moments du jour et de la nuit offre une vision romantique du paysage. Les vues, en vidéo, de la ville de Dubrovnik et d'un bateau amarré dans le port apparaissent telles des images de cartes postales. L'artiste nous livre ici des images contrastées de ce pays en mutation : marqué par les traces de la guerre et aujourd'hui tourné vers le tourisme, soucieux de montrer les qualités et richesses de son paysage. L'ensemble invite le spectateur à marquer une pause. Les visions de jour et de nuit fonctionnant comme un rappel, là encore du temps qui s'écoule.

Chez Ana Husman, le regard sur son pays apparaît plus ironique. Dans son installation composée de trois vidéos, l'artiste nous montre le décalage entre ce qu'imaginent une génération de croates émigrés et la réalité du pays. Travaillant autour des stéréotypes culturels et sociétaux, Ana Husman met en scène des dialogues issus d'un guide d'apprentissage de la langue croate encore utilisé aujourd'hui par les émigrés et leurs enfants et pourtant édité dans les années 1960. Sous prétexte d'acquérir du vocabulaire, le guide revêt un caractère de propagande. Le montage vidéo fait à partir de cartes postales envoyées depuis les Etats-Unis relate également ce regard "faussé" du pays que l'on ne connaît pas. À travers la symbolique de la carte postale dont les images, les cadrages et les formulations littéraires sont pointés du doigt par l'artiste, Ana Husman nous questionne sur la notion d'identité.



L'identité est aussi abordée dans les œuvres en mouvement de Goran Skofic. L'artiste qui choisit la vidéo comme moyen d'expression place l'individu au cœur de

son travail. Symbole d'une société qui en demande toujours d'avantage à l'individu, le ventilateur ou le vidéoprojecteur exerce une pression, contraignent le corps de l'individu. Il est question de perte d'identité, de manipulation.

LE GESTE DE L'ARTISTE

S'il est toujours question d'images, de support, d'espace, les gestes créateurs évoluent et se diversifient.

Les œuvres, matériaux, techniques et procédés prennent forme sous le regard et le geste de l'artiste.

Dans cette exposition, il est question d'appropriation. L'artiste s'approprie le geste, les outils, les techniques scientifiques. D'un domaine à l'autre, la notion de perméabilité et de transposition permet de nourrir l'acte artistique d'autres savoirs. Chez d'autres, c'est par le regard, le cadrage, que l'artiste déplace le geste vers une dimension sociologique. L'artiste donne à voir les stéréotypes sociaux et culturels, dévoilent des mécanismes cachés. Chez d'autres encore, le geste est accompagné, complété, remplacé par le procédé technique. On assiste à une mise en scène du hasard (la forme de la caféine cristallisée, les défauts d'une pellicule photographique) où l'artiste laisse faire la matière puis sélectionne ce qui l'intéresse le plus.

La question du choix, du cadre, de l'angle de vue permet un positionnement engagé de la part des artistes et nous offre ainsi de

multiples points de vue sur une société en perpétuelle mutation.

Liens avec les programmes :

Programmes d'arts plastiques, collège et lycées :

- « interroger les relations entre la nature de l'image (image unique, sérielle), les moyens de production, le geste et le support. » 5ème
- « aborder l'œuvre dans ses dimensions culturelles, sociales et politiques (commande, œuvre publique, mécénat, résidence) » 3ème
- « de la matière première à la matérialité de l'œuvre : (...) l'élève comprend que l'œuvre est une conséquence de la transformation de la matière et que les pratiques artistiques mettent en jeu des lieux, des outils, des gestes, des attitudes qui aboutissent à une forme qui fait sens »... « mettre en évidence la grande diversité des matières (minérale, organique, sonore, naturelle, artificielle, « noble », « triviale », etc) qui mènent à l'œuvre. » 2nde
- « la technique révèle les qualités de la matière (opacité, transparence, rigidité, porosité, malléabilité, etc) par sa mise en œuvre au service d'une intention. » 2nde
- « l'expérience de la matérialité relève autant du sensible que de l'intelligible. Elle s'ancre également dans les représentations que chacun a du matériau et de ses significations (symboliques, poétiques, technologiques, politiques, etc). » 2nde
- « Figuration et abstraction ; présence ou absence du référent, autonomie plastique, rythme... » 1ère spécialité



XXVI^e ATELIERS INTERNATIONAUX
DU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE :
LA CROATIE

KARMEN DADA

Née en 1975 à Dubrovnik. Vit à Dubrovnik et Zagreb.

L'œuvre de Karmen Dada est protéiforme, l'artiste explore différentes formes d'expression : installation, photographie, performance. Elle réalise des interviews et des œuvres dans l'espace public... Convaincue que la liberté individuelle devrait être la norme et le but de chacun, elle cherche des moyens, à travers sa pratique artistique, d'accompagner les autres dans ce processus.

Pendant sa résidence au Frac des Pays de la Loire, Karmen Dada s'est intéressée à ces institutions bien particulières que sont les Frac en France et qui permettent à un large public d'accéder à l'art contemporain. Son travail propose une mise en situation des 23 Frac. Elle dispose ensemble, les unes contre les autres, les portes d'entrée de chacun d'eux, symbolisant ainsi les missions communes de ces institutions publiques et leur large rayonnement. Elle souhaite mettre en avant l'activité foisonnante, l'étonnante énergie qui s'en dégage et l'importance de leur collection, en ajoutant discrètement le nombre de mouvements d'œuvres annuels de chacun des Frac.

IGOR EŠKINJA

Né en 1975 à Rijeka où il vit.

Igor Eškinja produit des œuvres qui modifient sensiblement l'espace et induisent des métaphores visuelles. Dans son travail, Igor Eškinja établit des connexions entre abstraction et figuration, entre dimensions plane et tridimensionnelle, entre métaphore et signe. L'artiste construit des perceptions architectoniques en utilisant des matériaux simples et peu coûteux, comme l'adhésif, le câble électrique qu'il applique directement sur le mur, le sol. Il réalise aussi, avec de la poussière des motifs en lien avec le contexte spécifique du lieu d'exposition.

Pour le Frac, Igor Eškinja réalise un tapis de poussière dont les motifs s'inspirent du commerce triangulaire, dans lequel la ville de Nantes était impliquée. Intitulée *Résultat des opérations* cette œuvre utilise des motifs d'anciens livres de compte (que l'artiste trouve toujours d'actualité) qui donnent la structure générale du tapis. L'artiste prend aussi le plan (remanié par ses soins) d'un développement possible d'une ville qui serait organisée autour de ce trafic mondial. Le troisième élément des motifs présents dans son tapis représente les dessins des balcons en fer forgés des immeubles de l'île Feydeau, quartier de Nantes construit spécialement au 18^e siècle par les riches armateurs. Ce qui intéresse l'artiste c'est de retrouver ces systèmes commerciaux vieux de 300 ans dans notre système actuel d'échanges mondiaux.

Dans le cadre de « Croatie la voici », il est invité par le MAC/VAL à Vitry-sur-Seine à partir du 19 octobre 2012.

ANA HUŠMAN

Née en 1977 à Zagreb où elle vit.

Ana Hušman s'intéresse aux règles et normes sociales qui déterminent notre vie quotidienne. Elle questionne la manière dont ces règles sont construites et les modèles à partir desquels elles sont établies. Son travail se situe à la frontière entre l'image cinématographique, l'image vidéo, l'enregistrement photographique numérique, la relation entre le temps et le cadre, le processus de production cinématographique et le cadre de sa déconstruction.

Ana Hušman réalise pour le Frac, une installation intitulée *Croatian in conversation* où elle pose un regard critique et humoristique sur la transmission de la culture croate. Dans une vidéo, elle met en scène des dialogues issus d'ouvrages édités dans les années 1960. Des guides à l'usage des croates émigrés aux États-Unis et à leurs enfants qui initient de manière désuète à la langue, aux valeurs et aux coutumes croates. Une seconde vidéo montre trois personnages portant les costumes des animaux présents sur le drapeau croate. Ils s'animent au rythme d'une chanson traditionnelle. Elle propose aussi une vidéo, réalisée à partir de textes des cartes postales envoyées par des croates émigrés à leurs familles restées au pays. Elle montre à travers cette installation le décalage entre l'image d'un pays, fantasmée par les croates émigrés et la réalité du pays aujourd'hui.

ANA OPALIĆ

Née en 1972 à Dubrovnik. Vit à Zagreb.

Diplômée de l'Académie des Arts dramatiques à Zagreb, elle a été élue meilleure jeune photographe à l'exposition de photographie croate en 1997.

Son travail photo et vidéo questionne des territoires divers : le quotidien, la sphère familiale, l'environnement naturel, le passé historique de son pays, les espaces délaissés. Pour le Frac, Ana Opalić présente trois photographies et deux vidéos.

DAVOR SANVINCENTI

Né en 1979 à Koper, en Slovénie. Vit à Zagreb.

La pratique artistique de Davor Sanvincenti est protéiforme : cinéma, vidéo, photographie, installations sonores et performances live. Son travail joue avec le concept de l'illusion, en explorant les limites possibles de la perception et la construction de l'expérience. Observations et recherches relatives aux sphères scientifiques et artistiques, constituent le cadre de son travail.

Pour le Frac, Davor Sanvincenti poursuit son travail à la fois poétique et scientifique.

Il utilise les accidents survenus sur des pellicules photographiques pour réaliser des photographies étonnantes ayant pour thème le passage subtil de la nuit au jour. Une série de 12 photos polaroid prises au petit matin sont présentées, accompagnées d'une phrase de Stéphane Mallarmé. Un film tourné en 16 mm montre le lever du soleil sur la mer, l'artiste y interroge notre perception des choses.

GORAN ŠKOFIĆ

Né en 1979 à Pula. Vit à Porec et à Zagreb. Goran Škofić associe image en mouvement, son, collages et trucages dans des installations vidéo et multimédia. Son travail convoque espaces et objets de la vie quotidienne pour analyser et interpréter le monde dans lequel nous vivons. Dans ses œuvres récentes, il utilise son propre corps comme médium pour explorer l'idée du corps idéalisé.

Pour le Frac, l'artiste propose deux installations vidéo qui mettent en scène le corps humain dans des situations de dépendance ou d'interaction avec des objets techniques. Un ventilateur se déclenche et souffle de l'air sur le visage de la personne filmée. Ou encore, un homme court, luttant contre la rotation inverse du vidéoprojecteur.

Dans le cadre de « Croatie la voici », il est programmé aux *Instants Vidéos* à Marseille du 7 au 17 novembre 2012.

SLAVEN TOLJ

Né en 1964 à Dubrovnik où il vit. Slaven Tolj est un des artistes les plus importants de la scène croate. Sa pratique radicale et minimaliste interroge la société contemporaine en regard de l'Histoire du pays, à travers des performances, photographies et ready-made. Acteur engagé de la scène de Dubrovnik, il a créé la Fondation d'art Atelier Lazareti en 1988, qui est aujourd'hui l'un des centres d'art les plus actifs en Croatie. Il est actuellement directeur du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Rijeka, en Croatie.

Salven Tolj réalise une performance le soir du vernissage.

Dans le cadre de « Croatie la voici », il est invité à réaliser une performance le 1^{er} décembre à la Fondation Brownstone dans le cadre d'un cycle sur la performance croate. Puis il participera, le 18 décembre, à l'Adriatique croate, colloque à la Cité de l'architecture et du patrimoine.

SILVIO VUJIČIĆ

Né en 1978 à Zagreb où il vit. Silvio Vujičić s'intéresse aux interactions entre mode et société. Il questionne le processus de transformation des éléments comme la cristallisation, la corrosion, la

floraison, etc. Il s'intéresse à la science contemporaine et aux espaces qu'elle ouvre, mais aussi à l'archéologie contemporaine, aux procédures et techniques qui fournissent des résultats intéressants nourrissant les processus artistiques.

Pour le Frac, Silvio Vujičić s'intéresse aux principes chimique et psychanalytique de cristallisation et de sublimation. L'artiste place une sculpture de caféine cristallisée dans un mini laboratoire de verre, pour lui faire subir le processus de sublimation : passage d'un état solide à l'état gazeux. Une série de photographies et d'expériences menées sur des plaques de verre et sur du tissu (l'artiste y verse une solution de caféine) montrent différentes étapes du processus de cristallisation. Silvio Vujičić s'intéresse ainsi à la fois au geste technique et scientifique, à la métamorphose des matériaux et au résultat plastique et esthétique.

Organiser votre visite :

Service des publics
T 02 28 01 57 62

Contacter :

Lucie Charrier
Attachée au développement des publics
publics@fracdespaysdelaloire.com

Sandra Georget
Professeure chargée de mission
Sandra.Georget@ac-nantes.fr

Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère,
44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00
contact@fracdespaysdelaloire.com
www.fracdespaysdelaloire.com

horaires d'ouverture de l'exposition :
du mercredi au dimanche de 14h à 18h
visite commentée le dimanche à 16h
groupes tous les jours sur rendez-vous



PLATFORM

Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.

